

en avant afin de mieux prendre le vent lorsque celui-ci vient de l'avant. Les grandes boulines sont les boulines de la grand'voile. (M.-F.)

Les boulines servent dans l'allure du *plus près*, lorsqu'on *tire des bordées* pour gagner contre un vent contraire. De là les expressions usitées au XVII^e siècle : *aller à la bouline*, pour aller au plus près, et bâtiment *bon boulinier*, pour bâtiment allant bien à l'allure du plus près.

355. Poulie de cargues (année 1814). — 399 I. mf.

Poulie simple, estropée sur une vergue, servant à passer les manœuvres légères, ou *cargues*, qu'on emploie pour carguer ou relever contre la vergue la toile des voiles. (M.-F.)

356. Poulie de cargues (année 1814). (Voir n° 355). — 400 I. mf.

357. Poulie de cargues (année 1814). (Voir n° 355). — 401 I. mf.

358. Poulie de marionnettes (année 1814). — 59 I. Lp.

C'est une poulie tournante, destinée à être placée dans une sorte de ratelier pour le passage des manœuvres qui, sans cette précaution, pourraient s'engager ou s'embrouiller (M.-F.)

359. Moque d'étai (année 1814). — 403 I. mf.

Une moque est en général un ouvrage de pouillage; c'est un bloc percé d'un ou plusieurs trous pour passages de manœuvres. A l'aide de deux moques on ride les étaias, (voir n° 340.) (M.-F.)

360. Moque d'étai (année 1814). (Voir n° 359). — 404 I. mf.